

Islam et changement social : La tradition à l'épreuve du temps

Islam and social change: Tradition in changing times

PARTIE 1

Responsables

• **Mehdi Ayachi**
(ZMO-Berlin, Leibniz-Zentrum Moderner Orient)

• **Yannis Boudina**
(EHESS-IMAf)

Discutant

• **Yannis Boudina**

Intervenants

• **Solal Rutge** (EHESS-LAS)

• **Yannis Boudina**

• **Armin Messenger**
(EPHE-GSRL)

• **Philippe Thalmann**
(University of Cambridge)

Résumé de la partie 1

L'islam en héritage: Tradition, corps et subjectivités *Islam as heritage: Tradition, body, and subjectivities*

Le premier panel s'intéressera au réformisme « salafiste », et plus généralement à l'ethnographie des islams « conservateurs ». Il interrogera les relectures de la tradition islamique, le rapport au temps, au corps, à la subjectivité et à l'altérité de ces mouvements souvent puritains, orientés vers le rejet du monde ou vers sa conquête, qui s'efforcent, par le redoublement de la discipline religieuse, d'islamiser la subjectivité des fidèles et d'orienter leur conduite de vie dans les voies de la piété authentique.

The first panel focuses on Salafist "reformism," and more broadly on the ethnography of "conservative" forms of Islam. It will examine reinterpretations of the Islamic tradition, as well as the relationship these often-puritanical movements have with time, the body, subjectivity, and otherness. Whether oriented toward rejecting the world or seeking its conquest, these movements strive to Islamize the believer's subjectivity and guide their conduct toward authentic piety through an emphasis on religious discipline.

Programme

Solal Rutge (EHESS-LAS)

Le corps au prisme de l'orthodoxie islamique: Réflexions sur des transformations socioreligieuses dans le Haut Atlas marocain

The body towards Islamic orthodoxy: Reflections on some socio-religious changes in the Moroccan High Atlas

Yannis Boudina (EHESS-IMAf)

Le temps du salafisme. Ethnologie des subjectivités pieuses en Grande-Kabylie contemporaine

The time of Salafism: An ethnology of pious subjectivities in contemporary Great Kabylia

Armin Messenger (EPHE-GSRL)

Le salafisme kurde en Irak: Généalogie, évolutions et enjeux contemporains
Kurdish Salafism in Iraq: Genealogy, transformations, and contemporary challenges

Philippe Thalmann (University of Cambridge)

Les conservateurs saoudiens face au changement social « par le haut »
Saudi conservatives and the top-down social change

Solal Rutge

Le corps au prisme de l'orthodoxie islamique: Réflexions sur des transformations socioreligieuses dans le Haut Atlas marocain

Nous proposons ici d'esquisser quelques traits d'analyse de la transformation de l'islam en milieu rural amazigh (berbère) à travers le cas du rapport au corps dans les pratiques que l'islam encadre d'une façon ou d'une autre. Il nous semble en effet qu'une ethnographie fine des pratiques corporelles est une des approches privilégiées pour appréhender l'islam et ses mutations, dans la mesure où celui-ci réglemente, ou du moins oriente bon nombre de faits et gestes du quotidien (interactions genrées, normes d'hygiène et de pureté rituelle, alimentation, etc.). Notre étude s'appuie sur une enquête de six mois dans un village du Haut Atlas occidental, dans la région d'Al-Hawz, au Maroc.

Depuis la fin des années 1990, on observe une forme d'orthodoxisation de l'islam dans la région, qui se manifeste entre autres par l'abandon du culte des saints, ou l'évolution des styles vestimentaires et des parures. Or, cette dynamique socioreligieuse est contemporaine de mutations socio-économiques importantes, comme l'exode rural, la construction d'écoles primaires et de nouvelles mosquées dans les villages ou, plus récemment, l'arrivée des réseaux sociaux, qui ont introduit de nouveaux canaux de diffusion de l'orthodoxie islamique et de nouvelles façons de mettre en scène l'image des corps. C'est donc à la lumière de ces transformations sociales multiformes que nous analyserons cette dynamique d'orthodoxisation islamique de certaines pratiques corporelles dans la région. Nous accorderons également une place importante à la théorisation que font les acteurs eux-mêmes de leur identité culturelle et religieuse face aux mutations contemporaines. Plus précisément, les Amazighs ont tendance à se penser désormais comme les garants d'un mode de vie et d'une éthique plus proprement islamique, en opposition aux populations arabes urbaines, ce qui constitue une inversion significative du topos de l'anthropologie coloniale, qui voyait les Amazighs comme étant superficiellement islamisés.

I propose here to sketch out some of the features of the transformation of Islam in rural Amazigh (Berber) societies, through the case of the relationship to the body in practices that Islam regulates in one way or another. It actually seems that a detailed ethnography of bodily practices may be one of the most relevant approaches to understanding Islam and its changes, as long as it regulates—or at least guides—many everyday acts and gestures, such as gendered interactions, standards of hygiene and ritual purity, diet, etc. My proposal is based on a six-month survey conducted in a western High Atlas village, in the Al-Hawz region, in Morocco.

Since the end of the 1990s, there has been a form of Islamic orthodoxisation in this region, manifested, for example, in the abandonment of saints worshipping, or changes in styles of dress and adornments. Yet, this socio-religious dynamics occurred simultaneously as major socio-economic changes, such as rural exodus, the construction of primary schools and new mosques in the villages, and, more recently, the coming of social media, which have introduced new channels for spreading Islamic orthodoxy, as well as new ways of portraying images of the bodies. Therefore, I would seek to analyse these dynamics of Islamic orthodoxisation of some bodily practices in the High Atlas in the light of these multifaceted social transformations. I also intend to focus on the actors' own theorisation of their cultural and religious identity towards modernity and its social evolutions. Precisely, Amazigh people tend to portray themselves as the keepers of the "true" Islamic way of life and ethics nowadays, in opposition to the urban Arab populations. It represents thereby a significant inversion of the topos of colonial anthropology that generally described Amazigh people as superficially Islamised.

Yannis Boudina

Le temps du salafisme. Ethnologie des subjectivités pieuses en Grande-Kabylie contemporaine

Après la sédition islamiste qui déstabilise l'Algérie durant les années 1990, le nouveau président Abdelaziz Bouteflika entend reprendre le contrôle sur le bien de salut. Pour empêcher les mosquées libres, où fomenta la dissidence islamiste, l'État alloue gracieusement des parcelles foncières destinées à l'édification de mosquées. Dans la ville kabyle de Tizi-Ouzou, ces lieux de culte s'érigent dans de récentes excroissances urbaines et deviennent les lieux de culture d'un salafisme quiétiste, toléré par les

pouvoirs publics en raison de son loyalisme intransigeant. À partir d'une enquête ethnographique de quatorze mois menée au sein du milieu salafiste de cette ville, la présente communication propose une réflexion sur le façonnement des subjectivités et masculinités marginales par la piété.

À rebours d'études centrées sur le retrait du monde auquel mènerait le salafisme, je propose de montrer comment la socialisation pieuse pallie la désaffiliation, l'errance du chômage ou de la déscolarisation, proposant des formes neuves de gouvernement du temps personnel. Les mosquées de quartier s'érigent en espaces publics à équidistance de la rue et du foyer. Contre les deux périls qui menacent le devenir masculin – l'errance urbaine (voyou, marginal, hittiste) et la réclusion domestique (malade) –, la mosquée salafiste offre un espace de performance et de façonnement de la masculinité. Celle-ci se forge par le gouvernement de soi et la distinction des autres, l'institution d'une frontière entre «eux» et «nous» objectivée par des choix vestimentaires (barbe, *qamis*, *taqiya*), des pratiques linguistiques, des usages cultivés du corps et de la parole. L'espace vécu salafiste se redessine et se rabat autour des sanctuaires de virilité publique que sont la mosquée, le café populaire et la temporalité nocturne (matin et soir); l'existence prend un caractère intimiste et semi-clandestin autour duquel se forge l'imaginaire d'une religiosité d'élite réservée au petit nombre qui parviendra à renoncer aux jouissances mondaines pour se consacrer au Créateur. En rendant compte des pratiques ludiques de la coterie salafiste – football le matin après la prière *al-fagr*, cours de boxe collectif entre hommes après *'icha*, sorties collectives vers des mosquées lointaines et parfois secrètes –, il s'agira d'étudier comment se forge le sentiment d'appartenance élitaire, à la croisée de pratiques pieuses et profanes. Être salafiste paraît alors comme bien plus qu'une inscription dans une tradition discursive ou une culture d'une sensibilité éthique. C'est principalement participer à des atmosphères d'où naissent des formes intuitives de reconnaissance des siens et, à travers ces autres, de soi-même.

After the Islamist insurgency that destabilized Algeria in the 1990s, the newly elected President Abdelaziz Bouteflika sought to regain control over public welfare. To counteract independent mosques, which had been breeding grounds for Islamist dissent, the state generously allocated land parcels for the construction of mosques. In the Kabyle city of Tizi-Ouzou, these places of worship were erected in newly developed urban areas and became hubs for a quietist Salafism tolerated by public authorities due to its unwavering loyalty. Based on a 14-month ethnographic study within the Salafi community in this city, this presentation offers a reflection on how piety shapes marginal subjectivities and masculinities.

Contrary to studies focusing on the withdrawal from the world often associated with Salafism, I aim to demonstrate how pious socialization mitigates disaffiliation, unemployment-induced aimlessness, and school dropout, offering new forms of personal time management. Neighborhood mosques emerge as public spaces equidistant from the street and the home. Against the dual threats to male identity—urban wandering (delinquency, marginality, “hittism”) and domestic seclusion (illness)—the Salafi mosque provides a space for the performance and construction of masculinity. This masculinity is shaped through self-discipline and the differentiation from others, marked by boundaries between “them” and “us,” made visible through choices in clothing (beard, *qamis*, *taqiya*), linguistic practices, and cultivated uses of the body and speech.

The lived space of Salafism is redrawn and centered around sanctuaries of public masculinity, such as the mosque, popular cafés, and the nocturnal temporality (morning and evening). Existence takes on an intimate and semi-clandestine character, around which the imagination of an elite religiosity is forged, reserved for the few who succeed in renouncing worldly pleasures to dedicate themselves to the Creator. By analyzing the recreational practices of the Salafi coterie—morning football games after the *al-Fajr* prayer, group boxing lessons among men after *'lsha*, and collective outings to distant or sometimes secret mosques—this study explores how an elite sense of belonging is cultivated at the intersection of pious and profane practices.

Being Salafi thus appears as much more than adherence to a discursive tradition or cultivation of an ethical sensibility. It is primarily about participating in atmospheres from which intuitive forms of recognition of one's peers—and through them, of oneself—emerge.

Armin Messenger

Le salafisme kurde en Irak: Généalogie, évolutions et enjeux contemporains

Et si le Kurdistan, que l'on décrit comme un bastion de gauche et de laïcité dans un Moyen-Orient autocratique et en proie aux mouvements djihadistes, avait lui aussi son histoire islamiste? Alors que dans l'imaginaire collectif, les Kurdes nous paraissent hors des dynamiques d'islam politique, voire d'islam tout court, la région a en réalité été le berceau d'une intense activité religieuse depuis l'époque ottomane, qui s'est politisée au tournant des années 1950, avec l'arrivée depuis l'Égypte des Frères musulmans. Passé de la prédication à l'action politico-militaire dans le chaos de la guerre Iran-Irak, l'islamisme kurde a ensuite donné naissance au premier émirat du Moyen-Orient du *xxi*^e siècle, dans les vallées montagneuses et reculées de la région. Depuis l'invasion étasunienne de l'Irak, les partis dominants, nationalistes et séculiers, dominent la région. Ils font toutefois face à une opposition islamiste et utilisent désormais, pour la contrecarrer, des mouvements salafistes kurdes qui leur sont loyaux. Certaines branches de ces organisations apportent néanmoins avec elles, et paradoxalement, un potentiel révolutionnaire.

Pour mieux comprendre ce cheminement des mobilisations islamistes et du champ religieux au Kurdistan irakien, nous passerons par l'histoire de l'un de ses courants: le salafisme.

Quelle est la généalogie de ce salafisme kurde? Comment s'est-il développé en lien avec les États voisins et les évolutions internes de la région? Comment les partis dominants gèrent le potentiel mobilisateur, voire révolutionnaire, du salafisme? Comment expliquer l'attractivité actuelle de ce courant auprès de la population?

Nourrie par un travail de terrain au long cours dans différents espaces du Kurdistan irakien, cette enquête offre de nouvelles perspectives sur une région, carrefour du Moyen-Orient, qui ne cesse de vivre des bouleversements depuis quatre décennies, et propose une réflexion novatrice sur la place du salafisme au sein de la société kurde.

Kurdistan is often portrayed as a bastion of secularism and leftist ideologies in an autocratic Middle East, plagued by jihadist movements. However, what if this region, commonly perceived as outside the dynamics of political Islam—or even Islam as a whole—possessed its own significant Islamist history? While the collective imagination tends to situate the Kurds as marginal to the currents of political Islam, the region has, in reality, been a site of intense religious activity since the Ottoman era. This activity became increasingly politicized in the 1950s with the arrival of the Muslim Brotherhood from Egypt. Over time, Kurdish Islamism evolved from preaching to armed political action, particularly during the chaos of the Iran-Iraq War, ultimately leading to the establishment of the first Emirate in the Middle East of the 21st century, nestled within the remote mountain valleys of the region.

Following the U.S. invasion of Iraq, the region has been dominated by secular nationalist parties. Nevertheless, these parties face persistent opposition from Islamist groups and have strategically employed Kurdish Salafist movements aligned with them as counterweights. Paradoxically, certain branches of these Salafist organizations carry within them a potential for revolutionary transformation.

To gain a deeper understanding of the evolution of Islamist mobilizations and the religious landscape in Iraqi Kurdistan, this study focuses on the historical trajectory of one of its key currents: Salafism.

What are the genealogical roots of Kurdish Salafism? How has it developed in relation to neighboring states and the region's internal political and social dynamics? In what ways do the dominant political parties navigate the mobilizing—and potentially revolutionary—capacities of Salafist movements? Finally, how can we account for the contemporary appeal of Salafism among Kurdish populations?

Drawing on extensive fieldwork conducted across multiple regions of Iraqi Kurdistan, this study provides new insights into a pivotal region of the Middle East that has experienced relentless upheaval for over four decades. It offers a fresh perspective on the role of Salafism within Kurdish society and its implications for the broader political and religious landscape.

Philippe Thalmann

Les conservateurs saoudiens face au changement social «par le haut»

Depuis près d'une décennie, un changement social «par le haut» transforme la sphère religieuse saoudienne. Le clergé est progressivement marginalisé, ce qui éloigne l'espace public d'une application salafiste de la moralité. La religion s'efface des récits officiels, remplacée par un nationalisme séculier porté par la monarchie. Cette «ouverture» sociale s'accompagne d'une répression politique accrue et d'une surveillance renforcée, rendant difficile l'expression publique des regrets face à ces transformations. Malgré ces contraintes, les réformes sociales ont suscité de vifs mais discrets débats chez les conservateurs. Mon ethnographie explore la vie de ces hommes, à Riyad, qui perçoivent les réformes comme une occidentalisation et une sécularisation, où l'islam, au lieu d'être un cadre total, devient un registre parmi d'autres. Pour la première fois, ils ne considèrent plus l'État comme le garant de la vertu publique, car ce dernier instaure des mesures telles que la mixité des genres, les concerts, les cinémas, le tourisme non-religieux et les restrictions imposées à la «police religieuse». J'aborde le conservatisme comme un projet éthique : une manière pour des individus de chercher à devenir de bons sujets, malgré un environnement en mutation auquel ils s'opposent. Et si beaucoup de leurs préoccupations portent sur la moralité publique, elles sont aussi motivées par leurs positions socio-économiques et leurs nouvelles exclusions aux mécanismes de redistribution.

Ma contribution espère explorer un des thèmes principaux de débat chez les conservateurs saoudiens, à savoir : comment maintenir les vertus de la société quand l'État cesse d'être leur garant, tout en restant loyal et ne contredisant pas les ambitions de ses dirigeants? D'un point de vue théorique, je souhaite explorer pourquoi l'approche du tournant éthique a été utile mais insuffisante pour traiter mon matériel ethnographique. Je suggère que ce tournant bénéficierait d'un meilleur engagement avec le rôle de l'espace et de l'atmosphère moral, mais aussi de «l'invisible», dans les formations éthiques.

For nearly a decade, a top-down social liberalization has been transforming the Saudi religious sphere. The clergy is gradually being marginalized, distancing the public life from a Salafist application of morality. Religion is fading from official narratives, replaced by a secular nationalism supported by the monarchy. This “opening” is coupled with increased political repression and intensified surveillance, making it difficult to publicly express regrets about these transformations. Despite the constraints, social reforms have sparked lively but discreet debates among conservatives. My ethnography explores the lives of these men in Riyadh, who perceive the reforms as Westernization and secularization, where the state turns Islam into one register among others when it should be all-encompassing. For the first time, they no longer see the state as the guardian of public virtue, as it introduces gender mixing, concerts, cinemas, non-religious tourism, and restrictions imposed on the “religious police.” Conservatism is thought of as an ethical project; a way people try to make themselves good subjects despite living in a changing environment from which they dissent. While many of their concerns focus on public morality, they are also informed by their socio-economic positions and new exclusions from redistribution mechanisms.

My contribution hopes to explore one of the main themes of debate among Saudi conservatives: namely, how to maintain the virtues of society when the state ceases to be its guardian while remaining loyal and not contradicting the ambitions of its leaders. Theoretically, I seek to explore why the ethical turn has been useful but insufficient to engage with my ethnographic material. I suggest that this turn would benefit from a deeper engagement with the role of space and moral atmosphere, but also the “invisible,” in ethical formations.

PARTIE 2

Responsables

- Mehdi Ayachi
- Yannis Boudina

Discutant

- Mehdi Ayachi

Intervenants

- Mehdi Ayachi
- Benjamin Dubrulle (EHESS, Césor, SAGE)
- Warda Hadjab (EHESS, Cespra)

Résumé de la partie 2

L'islam en devenir: Mutations éthiques et nouvelles piétés
Islam in the making: Ethical transformations and new forms of piety

Ce second panel s'intéressera aux relectures réformistes de l'islam en portant une attention particulière aux religiosités «libérales». On traitera des méthodologies rationalistes, de nouvelles formes de savoirs islamiques et lieux de la piété, qui déplacent le curseur du religieux acceptable, réinterprètent la tradition islamique et façonnent des subjectivités pieuses répondant aux évolutions morphologiques des sociétés contemporaines.

This second panel will focus on reformist reinterpretations of Islam, with particular attention to "liberal" forms of religiosity. It will explore rationalist methodologies, new forms of Islamic knowledge, and spaces of piety that shift the boundaries of what is religiously acceptable, reinterpret the Islamic tradition, and shape pious subjectivities in response to the morphological changes of contemporary societies.

Programme

Mehdi Ayachi (ZMO-Berlin, Leibniz-Zentrum Moderner Orient)

Dieu, la société et l'au-delà: La «voie omanaise» à l'épreuve de l'éthique «rationaliste»
God, society, and the hereafter: The "Omani way" confronted by "rationalist" ethics

Benjamin Dubrulle (EHESS, Césor, SAGE)

Se maintenir en islam: Étude de mosquées inclusives en France et au Royaume-Uni
Anchoring oneself in Islam: A study of inclusive mosques in France and the United Kingdom

Warda Hadjab (EHESS, Cespra)

De quoi le care islamique en France est-il le nom? Littérature, marché et mutation sociale de l'islam diasporique
What does Islamic care in France represent? Literature, market, and social transformations of diasporic Islam

Mehdi Ayachi

Dieu, la société et l'au-delà: La «voie omanaise» à l'épreuve de l'éthique «rationaliste»
Quand ils ne sont pas simplement ignorés, les courants dits «libéraux» de l'islam contemporain sont fréquemment réduits à la production textuelle de quelques-uns de leurs éminents représentants. Pris entre le soupçon d'inauthenticité des chercheurs et les accusations de compromission avec l'Occident portées par leurs coreligionnaires, les musulmans «libéraux» ou «séculiers» – autant de dénominations qu'il conviendra de critiquer – restent mal connus et, le plus souvent, cantonnés à une religiosité perçue comme exclusivement livresque, intellectuelle, voire élitiste.

Pour combler ce manque, mon intervention s'appuie sur une recherche ethnographique conduite au sultanat d'Oman auprès de musulmans qualifiés de «rationalistes» (*'aqlāniyyūn*) et propose d'examiner les effets pratiques des nouvelles interprétations formulées par ces penseurs. Quelle subjectivation pieuse ces musulmans déploient-ils à partir de leurs relectures de la tradition islamique? Quelle éthique positive se dégage de la nouvelle forme de religiosité qu'ils élaborent, et comment celle-ci redéfinit-elle non seulement les pratiques d'adoration (*'ibāda*), mais aussi la relation des musulmans à Dieu, à la promesse de l'au-delà (*al-ākhirā*) et à la vie ici-bas (*al-dunyā*)?

Je propose d'analyser ces questions en resituant ce mouvement réformiste dans le contexte historique de son émergence, en lien avec les transformations socio-historiques qu'a connues le sultanat d'Oman sous le règne des deux derniers sultans de la dynastie Āl Sa'īd. En mobilisant les notions de conduite de vie, de phronesis ou encore de dispositions pratiques ou réflexives, j'examinerai les formes d'affinités électives, ou au contraire d'incompatibilités, entre les conceptions de la piété portées par ce mouvement réformiste et la citoyenneté normative valorisée par l'État omanais, notamment à travers l'expression de «voie omanaise» (*al-samt al-'umānī*).

When not simply overlooked, the so-called “liberal” trends of contemporary Islam are frequently reduced to the textual production of a few prominent figures. Positioned between scholars’ suspicions of inauthenticity and accusations of collusion with the West from their co-religionists, “liberal” or “progressive” Muslims—labels that themselves warrant critical examination—remain poorly understood and are most often confined to a religiosity perceived as exclusively textual, intellectual, or even elitist.

To address this gap, my study draws on ethnographic research conducted in the Sultanate of Oman among Muslims known as “rationalists” (*‘aqlāniyyūn*) and seeks to examine the practical effects of the new interpretations proposed by these thinkers. What forms of pious subjectivity do these Muslims foster based on their reinterpretations of Islamic tradition? What positive ethics emerge from the new religiosity they are developing, and how does this religiosity redefine not only acts of worship (*‘ibāda*) but also Muslims’ relationships with God, the promise of the hereafter (*al-ākhirā*), and life in this world (*al-dunyā*)?

I propose to analyze these questions by situating this reformist movement within the historical context of its emergence, in connection with the socio-historical transformations experienced by the Sultanate of Oman under the reign of the last two sultans of the Āl Sa‘īd dynasty. Drawing on concepts such as life conduct, phronesis, and practical or reflexive dispositions, I will examine the forms of elective affinities—or, conversely, incompatibilities—between the conceptions of piety promoted by this reformist movement and the normative citizenship emphasized by the Omani state, particularly through the expression of the “Omani way” (*al-samt al-‘umānī*).

Benjamin Dubrulle

Se maintenir en islam : Étude de mosquées inclusives en France et au Royaume-Uni

Au xx^e siècle, en Europe, l’orientation sexuelle a été peu à peu considérée comme une dimension à part entière de la subjectivité des individus. Ces subjectivités ont donné lieu à des revendications collectives pour l’égalité de la part des personnes homosexuelles à partir des années post-1968. À la même période, des lieux de culte et des associations chrétiennes et juives ont revendiqué leur accueil des minorités sexuelles, s’inscrivant à l’encontre d’un interdit religieux dominant. Il faut attendre les années 2000 pour que des groupes musulmans se forment et revendiquent, à leur tour, un accueil inconditionnel des minorités sexuelles et de genre au sein de la communauté de croyants.

Cette communication s’appuie sur une enquête ethnographique menée au sein de groupes de prière et mosquées dites inclusives qui revendiquent un tel accueil. L’enquête a été menée entre 2018 et 2022 en France et au Royaume-Uni. Elle est composée d’entretiens avec 27 membres de ces groupes, de périodes d’observation participante lors de groupes de parole, de conférences, de rituels et de célébrations religieuses, ainsi que d’un corpus d’archives associatives. Elle permet de montrer comment un travail sur la tradition permet aux croyants et croyantes connaissant une mobilité sociale ascendante de se maintenir en islam, tout en s’éloignant de la norme sexuelle (unions homosexuelles, mais aussi mariages mixtes et accueil des personnes trans et intersexe).

Au sein de ces groupes, un régime de validation mutuelle du croire vient accompagner les engagements professionnels et associatifs des membres: militantisme politique, entrepreneuriat social, recherche scientifique. La volonté de faire émerger une religion valorisant l’autonomie individuelle des croyants et croyantes, éloignée de la domination masculine et de l’hétérosexualité obligatoire, s’accompagne d’un souci de préservation des liens familiaux et de la volonté de faire émerger de nouvelles formes de solidarités.

In 20th-century Europe, sexual orientation has gradually been recognized as a central dimension of individual subjectivity. This shift gave rise to collective demands for equality on the part of gay and lesbian individuals from the post-1968 years onwards. At the time, some Christian and Jewish places of worship explicitly welcoming sexual minorities emerged, in spite of the dominant religious prohibition of homosexuality. More recently, over the last twenty years, Muslim groups claiming that sexual and gender minorities should be unconditionally welcomed into the community of believers have been created too.

This paper is based on ethnographic research conducted within this specific kind of inclusive prayer groups and mosques, between 2018 and 2022, in France and the United Kingdom. My research consists of semi-structured interviews with 27 members of these groups, periods of participant observation during meetings, conferences, rituals, and religious celebrations, as well as a corpus of archives. It shows how working on Islamic tradition enables believers who have experienced an upward social mobility to remain in Islam, despite their transgression of the norm (homosexual unions, mixed marriages, acceptance of trans and intersex people).

Within these groups, a system of mutual validation of belief accompanies members' professional and associative commitments: political activism, social entrepreneurship, scientific research. The desire to develop a religion that values individual autonomy of both men and women, away from male domination and compulsory heterosexuality, goes hand in hand with a concern for preserving family ties and the desire to develop new forms of solidarity.

Warda Hadjab

De quoi le care islamique en France est-il le nom ? Littérature, marché et mutation sociale de l'islam diasporique

Dans les librairies islamiques à Paris, Lyon et Bordeaux, on observe depuis la fin des années 2000 l'apparition d'une nouvelle littérature de conseils dans les rayonnages consacrés au « mariage » et au « couple ». Écrits par des auteur-es musulman-es diplômé-es en psychologie et en développement personnel, ces livres incarnent la matérialité des interventions expertes de leurs auteur-es dans certains médias et dans différents événements associatifs musulmans organisés en France. S'adressant à un lectorat musulman francophone, soucieux de « coacher » sa foi, sa piété et sa pratique avec son vécu minoritaire en contexte séculier, ces livres brouillent le clivage religieux/laïc et deviennent des ressources mobilisables dans différents espaces croyants (couple, famille, association, mosquées).

Qui sont ces auteur-es et leurs nouvelles professionnalités ? Que nous apprennent leurs différents champs d'expertise sur les besoins des musulman-es en contexte laïc ? Quels rapports entretiennent les musulman-es vis-à-vis de ces nouveaux contenus à leur destination ?

Cette communication engage une réflexion sur les tensions entre tradition et modernité à partir des résultats de deux enquêtes sociologiques au long cours menées sur l'islam diasporique maghrébin en France : la première étude porte sur les figures professionnelles du care islamique en France et en Belgique (2017-2021), la seconde étudie les pratiques conjugales des musulman-es de la diaspora maghrébine en France (2018-2024).

En partant des profils sociologiques d'une sélection d'auteur-es, l'analyse des contenus nous permettra de saisir les dynamiques de genre et de professionnalisation du champ francophone du care islamique. Articulé autour de la psychologie musulmane et du bien-être islamique, ce marché transforme la tradition laïque de la psychologie moderne en intégrant le domaine de la foi religieuse, et semble accompagner les besoins du célibat musulman. Cette mise en perspective entre champ du care islamique et approche biographique des unions, des séparations conjugales et du célibat musulman en France, vise à comprendre les transformations de l'instance familiale immigrée et les mutations sociales de l'islam diasporique maghrébin en France.

In Islamic bookstores in Paris, Lyon, and Bordeaux, a new wave of advice literature has emerged in the sections dedicated to “marriage” and “couples” since the late 2000s. Authored by Muslim writers with qualifications in psychology and personal development, these books reflect the material expressions of their expertise, as seen through their appearances in various media outlets and Muslim community events organized in France. Addressing a French-speaking Muslim audience keen on “coaching” their faith, piety, and practice in the context of their minority experience in a secular environment, these books blur the boundary between the religious and the secular. They become versatile resources for use in different faith-based settings, including couples, families, associations, and mosques.

Who are these authors, and what characterizes their emerging professional identities? What do their areas of expertise reveal about the needs of Muslims living in secular contexts? How do Muslims engage with these new resources aimed at them?

This presentation reflects on the tensions between tradition and modernity, drawing on findings from two long-term sociological studies of Maghrebi diasporic Islam in France. The first study examines the professional figures within Islamic care in France and Belgium (2017–2021), while the second investigates the marital practices of Muslims from the Maghrebi diaspora in France (2018–2024).

By focusing on the sociological profiles of selected authors, content analysis will shed light on the gender dynamics and professionalization within the francophone field of Islamic care. Rooted in Muslim psychology and Islamic well-being, this market transforms the secular tradition of modern psychology by incorporating elements of religious faith, while seemingly addressing the needs of Muslim singlehood. This perspective, which links the field of Islamic care to the biographical study of marriage, separation, and singlehood among Muslims in France, aims to understand the transformations of immigrant family structures and the social shifts within Maghrebi diasporic Islam in France.